

L'Accaparement des Superphosphates

Le séquestre du substitut conclut à l'inculpation du directeur de la Société de Saint-Gobain

Paris, 7 janvier. — Nous avons annoncé que M. Guépet, juge d'instruction, avait été chargé, par le parquet de la Seine, d'ouvrir une enquête sur l'accaparement à la suite de la hausse sur le superphosphate. Le magistrat n'a encore procédé à aucun interrogatoire : il étudie le dossier déjà fort volumineux constitué sur cette affaire.

En effet, lors de l'enquête faite par le parquet, M. Guépet, substitut de la 4^e section, a chargé M. Pouzet, commissaire aux délégations judiciaires, de se livrer à une information préliminaire.

Ce magistrat, après avoir émis les vœux des trente conseils généraux de France qui ont réclamé des poursuites pour accaparement, a constaté que la Société de Saint-Gobain était passée dans ses dernières années de 5 francs à 75 fr. le quintal, ce qui cause, on le conçoit, une perte importante pour les cultivateurs.

M. Pouzet a pu constater qu'un véritable trust des coupures de superphosphates avait été organisé sur les côtes de Saint-Gobain, qui a pu grouper autour d'elle 20 sociétés.

Pour amener à se soumettre diverses compagnies réelles, le trust a fait vendre, dans certains pays de France, des superphosphates à des prix dérisoires. Les sociétés n'ont pu lutter : elles ont dû cesser leurs opérations ou adhérer au trust.

Le groupe de sociétés a très régulièrement le prix du produit à travers la France; alors qu'il a maintenu des prix élevés dans le Nord, où se fait sentir la concurrence de la Belgique et de l'Allemagne, les prix ont été abaissés systématiquement dans le Centre et dans l'Ouest.

Comme M. Pouzet paraît être entré en sur ces diverses opérations, le directeur commercial de la Société de Saint-Gobain a expliqué que l'abaissement des prix était dû à l'augmentation du prix de revient des pyrites et des minerais.

Le prix de revient de ce produit a augmenté de 100 à 150 pour cent, ce qui a entraîné une hausse de 100 à 150 pour cent sur le produit fini. M. Pouzet a constaté que les sociétés n'ont pu lutter : elles ont dû cesser leurs opérations ou adhérer au trust.

Le groupe de sociétés a très régulièrement le prix du produit à travers la France; alors qu'il a maintenu des prix élevés dans le Nord, où se fait sentir la concurrence de la Belgique et de l'Allemagne, les prix ont été abaissés systématiquement dans le Centre et dans l'Ouest.

Comme M. Pouzet paraît être entré en sur ces diverses opérations, le directeur commercial de la Société de Saint-Gobain a expliqué que l'abaissement des prix était dû à l'augmentation du prix de revient des pyrites et des minerais.

Le prix de revient de ce produit a augmenté de 100 à 150 pour cent, ce qui a entraîné une hausse de 100 à 150 pour cent sur le produit fini. M. Pouzet a constaté que les sociétés n'ont pu lutter : elles ont dû cesser leurs opérations ou adhérer au trust.

Le groupe de sociétés a très régulièrement le prix du produit à travers la France; alors qu'il a maintenu des prix élevés dans le Nord, où se fait sentir la concurrence de la Belgique et de l'Allemagne, les prix ont été abaissés systématiquement dans le Centre et dans l'Ouest.

Comme M. Pouzet paraît être entré en sur ces diverses opérations, le directeur commercial de la Société de Saint-Gobain a expliqué que l'abaissement des prix était dû à l'augmentation du prix de revient des pyrites et des minerais.

Le prix de revient de ce produit a augmenté de 100 à 150 pour cent, ce qui a entraîné une hausse de 100 à 150 pour cent sur le produit fini. M. Pouzet a constaté que les sociétés n'ont pu lutter : elles ont dû cesser leurs opérations ou adhérer au trust.

Le groupe de sociétés a très régulièrement le prix du produit à travers la France; alors qu'il a maintenu des prix élevés dans le Nord, où se fait sentir la concurrence de la Belgique et de l'Allemagne, les prix ont été abaissés systématiquement dans le Centre et dans l'Ouest.

Comme M. Pouzet paraît être entré en sur ces diverses opérations, le directeur commercial de la Société de Saint-Gobain a expliqué que l'abaissement des prix était dû à l'augmentation du prix de revient des pyrites et des minerais.

Le prix de revient de ce produit a augmenté de 100 à 150 pour cent, ce qui a entraîné une hausse de 100 à 150 pour cent sur le produit fini. M. Pouzet a constaté que les sociétés n'ont pu lutter : elles ont dû cesser leurs opérations ou adhérer au trust.

Le groupe de sociétés a très régulièrement le prix du produit à travers la France; alors qu'il a maintenu des prix élevés dans le Nord, où se fait sentir la concurrence de la Belgique et de l'Allemagne, les prix ont été abaissés systématiquement dans le Centre et dans l'Ouest.

Comme M. Pouzet paraît être entré en sur ces diverses opérations, le directeur commercial de la Société de Saint-Gobain a expliqué que l'abaissement des prix était dû à l'augmentation du prix de revient des pyrites et des minerais.

Le prix de revient de ce produit a augmenté de 100 à 150 pour cent, ce qui a entraîné une hausse de 100 à 150 pour cent sur le produit fini. M. Pouzet a constaté que les sociétés n'ont pu lutter : elles ont dû cesser leurs opérations ou adhérer au trust.

Le groupe de sociétés a très régulièrement le prix du produit à travers la France; alors qu'il a maintenu des prix élevés dans le Nord, où se fait sentir la concurrence de la Belgique et de l'Allemagne, les prix ont été abaissés systématiquement dans le Centre et dans l'Ouest.

Comme M. Pouzet paraît être entré en sur ces diverses opérations, le directeur commercial de la Société de Saint-Gobain a expliqué que l'abaissement des prix était dû à l'augmentation du prix de revient des pyrites et des minerais.

Le prix de revient de ce produit a augmenté de 100 à 150 pour cent, ce qui a entraîné une hausse de 100 à 150 pour cent sur le produit fini. M. Pouzet a constaté que les sociétés n'ont pu lutter : elles ont dû cesser leurs opérations ou adhérer au trust.

Le groupe de sociétés a très régulièrement le prix du produit à travers la France; alors qu'il a maintenu des prix élevés dans le Nord, où se fait sentir la concurrence de la Belgique et de l'Allemagne, les prix ont été abaissés systématiquement dans le Centre et dans l'Ouest.

Comme M. Pouzet paraît être entré en sur ces diverses opérations, le directeur commercial de la Société de Saint-Gobain a expliqué que l'abaissement des prix était dû à l'augmentation du prix de revient des pyrites et des minerais.

Le prix de revient de ce produit a augmenté de 100 à 150 pour cent, ce qui a entraîné une hausse de 100 à 150 pour cent sur le produit fini. M. Pouzet a constaté que les sociétés n'ont pu lutter : elles ont dû cesser leurs opérations ou adhérer au trust.

Le groupe de sociétés a très régulièrement le prix du produit à travers la France; alors qu'il a maintenu des prix élevés dans le Nord, où se fait sentir la concurrence de la Belgique et de l'Allemagne, les prix ont été abaissés systématiquement dans le Centre et dans l'Ouest.

Comme M. Pouzet paraît être entré en sur ces diverses opérations, le directeur commercial de la Société de Saint-Gobain a expliqué que l'abaissement des prix était dû à l'augmentation du prix de revient des pyrites et des minerais.

Le prix de revient de ce produit a augmenté de 100 à 150 pour cent, ce qui a entraîné une hausse de 100 à 150 pour cent sur le produit fini. M. Pouzet a constaté que les sociétés n'ont pu lutter : elles ont dû cesser leurs opérations ou adhérer au trust.

Le groupe de sociétés a très régulièrement le prix du produit à travers la France; alors qu'il a maintenu des prix élevés dans le Nord, où se fait sentir la concurrence de la Belgique et de l'Allemagne, les prix ont été abaissés systématiquement dans le Centre et dans l'Ouest.

Comme M. Pouzet paraît être entré en sur ces diverses opérations, le directeur commercial de la Société de Saint-Gobain a expliqué que l'abaissement des prix était dû à l'augmentation du prix de revient des pyrites et des minerais.

n'ayant rien changé à ma machine, le temps était splendide, je pensais faire de bien. Hélas ! c'était dimanche et je n'ai pas bien réussi.

Vous voyez que j'ai raison d'être un peu superstitieux. J'avais confiance dans le vendredi, et c'est toujours le samedi que je réussis. Je ne me suis trompé que d'un jour.

En fait d'amulettes, je monte toujours avec mon bonnet gris et je fume des cigarettes (ce qui ne change guère mes habitudes). A mon avis, ce qu'il y a encore de mieux en fait d'amulettes, c'est un bon moteur dans l'aéroplane et un cœur bien attaché dans le pilote.

Tres sympathiquement,
DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

de Béthune, charretier au service de M. Eugène Jonglet, revenait de la fosse numéro 5 avec un chargement de charbon.

En route, il croisa une autre voiture, si malheureusement, que l'infortuné charretier se trouva pris entre les deux véhicules.

Quand on releva le malheureux, on constata qu'il avait les reins broyés et le nez complètement brisé.

Un médecin, mandat d'urgence, après lui avoir donné les premiers soins, le fit conduire à l'hôpital, où il arriva dans un état désespéré.

A ROUBAIX
Effondrement d'un silo de charbon

50.000 francs de débris

L'avant-dernière nuit, le concubine des magasins de charbons de M. Lussiez, représentant des mines d'Aniche, rue de Manin, entendant un fracas formidable,

Chant un silo en ciment armé, de construction récente, qui venait de s'effondrer.

Placé à huit mètres de hauteur, il contenait un train de wagons de charbon. Sous le poids de cette charge, une des colonnes, croix en son sommet, se trouva brisée. Il y eut un véritable déluge de charbon qui tomba sur les trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

A Dieu va ! Je sent les Bretons. J'ai déjà eu quatre accidents d'aéroplane, la 4^e fois, il y a un an, en traversant un taxi-auto, mais pas une catastrophe.

DELAGRANGE.

P.-S. — Si cela peut vous intéresser, voici un détail assez amusant pour vous. Tout au moins si la prophétie se réalise un jour : Avant de faire construire mon premier appareil, fin 1906, une faulx de cortès, marteau à vapeur, etc., m'a permis de réaliser un véritable miracle. Elle m'a permis de faire une vitesse extraordinaire en traversant une barrière, avec, à côté de moi, une chose ressemblant à une roue et tournant excessivement vite (Hélicoptère). La faulx, qui se présente, m'emporte aux trois quarts mort et j'arrive à me remettre la longue, sinon d'ailleurs du moins sur pied, avec un sang et un cœur menacés et complètement débilités.

DERNIERE HEURE

(Par Services Télégraphiques et Téléphoniques Spéciaux)

Latham s'élève à mille mètres

IL BAT LE RECORD DE HUTEUR

Nourmelon, 7 janvier. — Hubert Latham vient de réüssir, au camp de Chalons, un exploit audacieux.

Le champion du monoplane « Antoinette » a battu, cet après-midi, le record de l'altitude, qui détenait avec plus de 400 mètres.

2 heures et demie, Latham s'élevait, vint au-dessus de Bouy et Mourmelon-le-Grand, monta à 50 mètres, 100 mètres, 200 mètres, évoluant avec une remarquable facilité.

3 heures, il était à 600 mètres de hauteur et le montait toujours, étonnant par son audace les aviateurs et les spectateurs présents.

Près, après un savant virage au-dessus de Mourmelon-le-Grand, Latham revient au milieu de la plaine et monta encore.

Il atteignit l'altitude de 1.000 mètres par un vent propice qui ne soufflait qu'à 10 mètres environ à la seconde.

A trois heures quinze, l'aviateur atterrit sans accident, salué par des vivats enthousiastes.

Il avait volé pendant quarante-cinq minutes environ et couvert une cinquantaine de kilomètres.

Le monoplane était contrôlé par des officiers de l'armée qui Latham avait à bord de son monoplane enregistré 1.050 à 1.000 mètres de hauteur.

L'assassinat de Mme Guin

Une mesure disciplinaire contre le juge d'instruction Griuel. — Les deux meurtriers passeront devant le Conseil de guerre d'Orléans.

Paris, 7 janvier. — Le procureur général de Paris, M. Guépin, a décidé de prendre des mesures disciplinaires contre le juge d'instruction Griuel, qui a été accusé d'avoir commis des erreurs graves dans l'enquête sur l'assassinat de Mme Guin.

Le combat du Tonkin

Une nouvelle note officielle. — Comment on lie l'engagement.

Paris, 7 janvier. — Le ministère des colonies a communiqué la note suivante : Les autorités chinoises de Hoken (Yun-Nan) informant le gouverneur général de l'Indo-Chine que 150 réguliers chinois avaient déserté leur poste et étaient entrés en territoire tonkinois.

Les autorités françaises ont été avisées de cette défection et ont immédiatement pris des mesures pour empêcher les déserteurs de passer en Chine.

Le commandant Mourin, à la tête d'un détachement, poursuit les déserteurs, qui ont été capturés et déportés en France.

Après un combat violent, la bande s'enfuit dans la direction de Haïphong, abandonnant de nombreux bagages et plusieurs morts et blessés.

De notre côté, le capitaine Mosse a été tué, le lieutenant Weiss blessé légèrement, et le sergent Houel blessé à la cuisse.

Deux blessés ont reçu des blessures graves et sont actuellement à l'hôpital.

Les satyres de la Sarthe

Encore une victime !

Le Mans, 7 janvier. — Après les crimes de Sablé, dont deux fillettes ont été victimes, un nouvel attentat vient de se produire dans la Sarthe.

Les époux Girard, agriculteurs au moulin du Parc, ont été assassinés par deux enfants, Louis, âgé de 15 ans, et Marie, 10 ans.

Cette dernière gardait sa chèvre dans un champ situé à proximité de l'habitation de ses parents quand un chemin de fer, barbu, paraissant âgé de 40 ans environ, mal vêtu d'un paletot gris déchiré, coiffé d'une vieille casquette, fit irruption près de l'enfant, il jeta à terre son baluchon et se précipita sur la petite Marie.

Lorsque le jeune Louis, entendant les cris de sa sœur, accourut, l'attentat était consommé ; l'homme s'enfuyait en laissant sa victime étendue ensanglantée sur le sol.

M. Aubertot, procureur de la République à Laval, a mandaté M. Garat, juge d'instruction, qui a fait aujourd'hui une descente à Conflans. Ils ont interrogé la fillette, et M. le docteur Guillon, médecin-légitime, a constaté que la malheureuse enfant avait été dévorée.

Des gendarmes recherchent activement le chemin de fer, une battue qui a duré plusieurs heures a été effectuée dans la forêt qui est toute proche, mais